

## Voyage d'étude et conférence mondiale pour la paix à l'université d'Al-Azhar

25 avril - 2 mai 2017

Comme délégué diocésain pour les relations avec les musulmans du diocèse de Créteil, avec vingt-trois autres confrères du Service National des Relations avec les Musulmans (SNRM), je viens de vivre un voyage d'étude au Caire où nous avons participé à une session de formation à l'Islam à l'université Al-Azhar. C'est dans cette mégapole du Caire, où la vie déborde, que nous avons été fraternellement accueillis par les sœurs Comboniennes qui nous ont hébergés pendant notre séjour.



Pendant cette semaine j'ai découvert un pays chaleureux et très accueillant mais aussi marqué par un fort souci de sécurité. L'Égypte est en lutte contre les extrémismes et les responsables civils et religieux portent cette grande préoccupation de construire un pays de paix. L'Égypte aujourd'hui souffre d'une baisse importante de ses ressources provenant du tourisme. C'est un pays où vit une élite intellectuelle bien formée mais où la pauvreté grandissante peut attiser des troubles sociaux importants.

Notre premier contact avec la connaissance de la pensée musulmane nous l'avons vécu à la prestigieuse université Al-Azhar. Nous y avons été accueillis par le Professeur Oussama Al -Nabil qui avec trois autres Cheiks nous a enseigné certains points de la science islamique.



J'ai pu retenir des exposés sur la Charia et sur le Fikr (la Loi et le Droit) que notre approche occidentale était en décalage avec la pensée arabe.

Nous avons aussi été reçus par l'IDEO (Institut Dominicain des Etudes Orientales) où les frères Dominicains, chercheurs émérites, nous ont aidés à comprendre la complexité de ce monde où des chrétiens (environ 10%) vivent en minorité dans une société musulmane.

Nous avons eu également quelques enseignements sur la pensée islamique, particulièrement par le frère Adrien Candiard, auteur de la pièce Pierre et Mohammed. Nous avons aussi pu visiter avec le frère René-Vincent Prieur la célèbre bibliothèque. Il nous a montré toute l'importance de ce lieu de recherche et de savoir, très fréquenté par les étudiants d'Al-Azhar car contenant une somme remarquable de documents anciens.

Avec la venue du Pape « *du Vatican* » (Pape François) qui répondait à l'invitation du grand Imam, le cheik Ahmed Al-Tayeb, nous avons eu l'honneur d'être invités à la Conférence mondiale de la Paix. Dans un monde troublé, un monde où la guerre et le terrorisme tuent indifféremment des hommes des femmes et des enfants innocents, dans un monde où les nationalismes fleurissent, où le repli sur soi devient un programme politique, des hommes et des femmes croyants ou non, des responsables associatifs, politiques et religieux, s'engagent sur la voie du dialogue et de la construction d'un monde de paix.

Ce fut une expérience unique en raison de la présence d'éminents docteurs de la foi. Dans un même espace s'est retrouvée une grande diversité de penseurs musulmans venant de toutes parts du globe, appartenant aux différentes écoles de pensées sunnites aussi bien que chiites. La diversité du monde chrétien était présente, elle aussi, avec les courants de la tradition orientale orthodoxe comme catholique (Constantinople, Coptes, grec, melkites, chaldéens, syriaques, maronites...), de la foi catholique romaine et différents courants de pensée protestants. L'intervention de Mgr Philippe Bordeyne, Recteur de la faculté Catholique de Paris, a souligné la nécessité de développer le « savoir » chez les plus jeunes pour favoriser la construction de la paix.

Ce que je pourrais retenir c'est que l'ensemble des intervenants ont condamné les dérives criminelles de Daech et que la foi au Dieu unique et miséricordieux ne peut qu'être porteuse de paix. Toutefois nous avons aussi pu assister à une controverse entre penseurs musulmans sur la notion « d'interprétation » (Ijtihad). Les sciences humaines occidentales (philosophie, herméneutique, grammaire, sociologie) seraient contestées comme outils pour la connaissance de la foi musulmane par certains penseurs musulmans, dont le grand Iman d'Al-Azhar.



Enfin le moment attendu est venu : Le Pape François est arrivé et a délivré un message important pour la paix. Sa présence a été très appréciée par ce peuple multiple d’Egypte et son accolade appuyée avec le Cheik Ahmed Al-Tayeb , grand Imam, a posé un symbole de fraternité remarquable.

Je retiendrai une petite partie de son discours, message d’Amour :

*«... Ensemble, de cette terre de rencontre entre Ciel et terre, terre d’alliances entre les peuples et entre les croyants, redisons un “non” fort et clair à toute forme de violence, de vengeance et de haine commise au nom de la religion ou au nom de Dieu.*

*Ensemble, affirmons l’incompatibilité entre violence et foi, entre croire et haïr.*

*Ensemble, déclarons la sacralité de toute vie humaine opposée à toute forme de violence physique, sociale, éducative ou psychologique.*

*La foi qui ne naît pas d’un cœur sincère et d’un amour authentique envers Dieu Miséricordieux est une forme d’adhésion conventionnelle ou sociale qui ne libère pas l’homme mais l’opprime.*

*Disons ensemble : plus on grandit dans la foi en Dieu, plus on grandit dans l’amour du prochain. ...»*



Le samedi 29 avril fut aussi un jour de grâce où nous avons vécu autour du pape François l'eucharistie concélébrée avec la communauté catholique égyptienne. L'Église copte catholique guidée par son patriarche, sa Béatitudo Ibrahim Isaac représentant les 300 000 catholiques d'Égypte, a remarquablement organisé (pourtant dans l'urgence) cette célébration. L'état égyptien souhaitant la réussite de cet événement a logiquement aidé à la réalisation ainsi qu'à la sécurité très présente.

De l'homélie de notre pape je peux retenir ce petit passage :

*« ...La vraie foi est celle qui nous rend plus charitables, plus miséricordieux, plus honnêtes et plus humains ; c'est celle qui anime les cœurs pour les porter à aimer tout le monde gratuitement, sans distinction et sans préférences ;*

*C'est celle qui nous conduit à voir dans l'autre non pas un ennemi à vaincre, mais un frère à aimer, à servir et à aider ;*

*C'est celle qui nous conduit à diffuser, à défendre et à vivre la culture de la rencontre, du dialogue, du respect et de la fraternité ; qui nous conduit au courage de pardonner à celui qui nous offense ; de tendre la main à celui qui est tombé ; à vêtir celui qui est nu ; à donner à manger à celui qui a faim ; à visiter le détenu ; à aider l'orphelin ; à donner à boire à celui qui a soif ; à aller au secours de la personne âgée et de celui qui est dans le besoin (cf. Mt 25, 31-45).*

*La vraie foi est celle qui nous conduit à protéger les droits des autres, avec la même force et avec le même enthousiasme avec lesquels nous défendons les nôtres.*

*En réalité, plus on grandit dans la foi et dans la connaissance, plus on grandit dans l'humilité et dans la conscience d'être petit.*

*Chers frères et sœurs, Dieu n'apprécie que la foi professée par la vie, parce que l'unique extrémisme admis pour les croyants est celui de la charité ! Toute autre forme d'extrémisme ne vient pas de Dieu et ne lui plaît pas !*

*A présent, comme les disciples d'Emmaüs, retournez à votre Jérusalem, c'est-à-dire à votre vie quotidienne, à vos familles, à votre travail et à votre chère patrie, pleins de joie, de courage et de foi.*

*N'ayez pas peur d'ouvrir votre cœur à la lumière du Ressuscité et laissez-le transformer votre incertitude en force positive pour vous et pour les autres.*

*N'ayez pas peur d'aimer tout le monde, amis et ennemis, car c'est dans l'amour vécu que résident la force et le trésor du croyant ! ... »*

Ces paroles du Pape sont pour moi une force et une invitation à vivre, nourri par l'Amour divin, le dialogue et la paix dans notre pays, nos villes et nos cités.

Notre séjour a continué et a aussi été marqué par la rencontre avec nos frères Coptes orthodoxes au monastère de l'Anaphora, en présence de l'évêque fondateur, Mgr Amba Thomas. Ce monastère est un centre d'accueil copte orthodoxe qui, à l'image de Taizé, s'ouvre à l'accueil et au dialogue interreligieux dans une ambiance de paix et de prière. Accueillis par des moines et des moniales dans ce lieu de paix, nous avons vécu une rencontre remarquable. Mgr Amba Thomas, commentant les meurtres commis récemment dans son Eglise, m'a profondément touché quand il nous a schématisé son enseignement symbolisé par un triangle dont les trois sommets sont : *N'aie pas peur-Aime et Pardonne-Que la justice passe.*

C'est avec une pensée toute particulière pour tous ceux qui en Egypte, en France et ailleurs dans le monde ont été assassinés par la folie de l'extrémisme fanatique que nous avons prié au monastère de l'Anaphora.

Notre séjour s'est enfin terminé par la rencontre du patriarche copte catholique, sa Béatitude Ibrahim Isaac, qui nous a reçus pour une visite privée et qui nous a expliqué la place de son Eglise en Egypte et la nécessité du vivre ensemble dans son pays où 90% de la population est de confession musulmane.



Il nous a fait ressentir l'évolution des relations entre catholiques et orthodoxes (dogmatiquement encore fragiles). Sa Béatitude étant profondément égyptien nous a expliqué comment son Eglise très minoritaire travaille à la paix en particulier avec les amis musulmans dans le respect réciproque mais sans naïveté.

Je ne peux que rendre grâce à Dieu pour tout ce temps, toutes ces rencontres que j'ai pu vivre et remercier le Père Santier pour cette mission qu'il m'a confiée comme diacre.

Et comme disait le pape François pour conclure son homélie je reprends ces mots :

**Al Massih Kam : Le Christ est ressuscité**

**Bilhakika kam : Il est vraiment ressuscité !<sup>1</sup>**

**Yves Brisciano.**

Diacre

Délégué diocésain pour les relations avec les Musulmans.

PS : Notre programme très chargé nous a laissé trois heures pour la visite incontournable des pyramides de Gizeh et du Sphinx gardien des lieux.

<sup>1</sup>Salutation traditionnelle des Chrétiens d'Orient durant les fêtes pascales.

